



A Bord de la Bauhaus Moderne et migration

Une rencontre au croisement de l'art et de la science

Du 29 au 31 mai 2008 à Weimar

Call for Papers

Le nom propre « das Bauhaus » désigne un mouvement esthétique de la modernité. Ce mouvement a influencé à échelle mondiale les domaines de l'art et de l'architecture, les idées et techniques modernes, acquérant de la sorte une renommée internationale et le statut d'image de marque. L'idée de cette marque est symbolisée dans la figure de la maison, en allemand, « das Haus », un substantif neutre. La formulation « *die* Bauhaus », c'est-à-dire la féminisation du substantif, en allemand, constitue dès lors une figure scandaleuse. Par le biais de cette formule inhabituelle, « *die* Bauhaus » - « *la* Bauhaus » - enfreint non seulement les lois et les limites grammaticales de la différence de genre, mais constitue encore une infraction à des normes supplémentaires : elle ébranle – à la lettre – les fondements du « Haus », le mot allemand pour la « maison ». A l'origine « *Das* Bauhaus » (« *Le* Bauhaus ») désigne un style architectural. En tant que tel, il associe les valeurs de l'immobilité et de la stabilité. *La* Bauhaus, au contraire, ébranle la charpente de la maison, la déstabilise, et par ce fait même, remet en question les « droits de la maison », la légitimité du *maître de maison*, le droit de la figure symbolique du père, voire le droit de la patrie même.

La Bauhaus repose sur *le* Bauhaus. Elle présuppose la maison d'où elle est dérivée et d'où débute son voyage conceptuel. C'est également de cette *maison*, qu'émane toujours son désir archaïque de trouver une demeure, un domicile ou bien, une maison (un *Haus*). Littéralement, *le* Bauhaus renvoie à la « maison de la modernité », la *Haus der Moderne*, construite par Walter Gropius à Weimar en 1919 sous la forme d'une école de design dont le nom s'établit rapidement en tant que marque internationale. Depuis, *le* Bauhaus a donné lieu à une esthétique de la modernité classique qui a su imposer, au niveau international et de manière durable, son style au monde de la création industrielle et architecturale.

Dès sa première heure, le Bauhaus de Weimar fut moins un bâtiment fixe et achevé qu'un projet évènementiel. Issu de la coopération de plusieurs artistes internationaux, le Bauhaus quitta l'Allemagne en 1933 se transformant en « *la* Bauhaus », un moyen de transport, un avion ou un bateau, emmenant au large des passagers, en partance pour l'exil qui, à travers leur voyage, relient ainsi les concepts de modernité et de migration. Aujourd'hui, à l'heure de la culture globale des médias, les notions de modernité et de migration, de progrès (technique) et de mondialisation, ainsi que celles des Lumières et du (néo-)colonialisme, de la « tolérance » et de la « *Leitkultur* » (culture dominante) – notions toujours mises en opposition – soulèvent un certain nombre de questions auxquelles cette conférence aimerait se consacrer.

L'objectif principal du colloque est d'aborder le terme de la modernité sous un nouvel angle, de le développer, de l'étendre, de l'accentuer de façon différente,

notamment en s'intéressant à la corrélation entre modernité et migration. Le concept de « société moderne » repose, et ceci constitue la thèse de départ de la conférence, sur les piliers éthiques et esthétiques de la tradition européenne des Lumières: l'hospitalité envers l'étranger (Rousseau), le cosmopolitisme et les visions utopiques des citoyens du monde et de la paix mondiale (Kant), la tolérance envers autrui et l'idée de l'unité dans la diversité. Ces notions-clé sont considérées jusqu'à aujourd'hui encore comme les principes fondateurs d'une « culture dominante », d'une société démocratique et progressiste. L'intention de la conférence consiste à réinterroger le lien entre modernité et migration pour l'époque actuelle et à venir de la globalisation.

La corrélation entre modernité et migration peut être étudiée dans la confrontation d'un monde occidental chrétien sécularisé (« moderne ») et d'un Orient islamique, souvent qualifié de « pré-moderne ». Cette approche peut être complétée par l'observation de la rhétorique singulière du lieu de Weimar : en tant que nœud du dialogue post-fasciste et post-communiste de la rencontre allemande, française et polonaise où l'infiltration mutuelle de l'Est et de l'Ouest même participe à la construction de la figure de « la Bauhaus ». Traditionnellement, les différentes épistémès de la mondialisation sont pensées séparément, considérant le post- ou le néocolonialisme d'un côté, et les discours Est/Ouest de l'autre. Notre projet de colloque vise à faire fusionner ces discours grâce au dialogue international, dans le but d'élaborer ensemble, sans occulter les différences spécifiques, une notion commune de l'Europe et du Monde, pour laquelle le voyage « à bord de la Bauhaus » se veut être une idée symbolique.

Toutes participations aussi bien artistiques qu'académiques se livrant à une approche critique des termes de la modernité et de la migration seront les bienvenues. Les notions historiques ou actuelles de l'information, des Lumières et de la modernité devront être analysées dans leur performance en tant que mises en scène médiatiques : Sous quelle forme sont énoncées la tolérance, l'hospitalité, l'asile, comment leurs politiques sont-elles médiatisées ? Comment peut-on concevoir, à l'ère de la globalisation, la figure de la maison en tant que demeure, logis, habitat ou patrie ? Comment se situe-t-elle dans la constellation du nomadisme, de l'expulsion, de l'exil ? Comment les figures de base de la conférence - « le Bauhaus » et « la Bauhaus » - sont-elles codées en genre, et en quelle mesure ces différentes attributions de genre sont-elles déterminantes vis-à-vis de leur fonctionnement ?

Les articles et autres contributions relatifs au thème de la migration et de la modernité peuvent se consacrer à différents aspects: au rapport entre sexe et pouvoir, éthique et esthétique, religion et tolérance, hospitalité et exil.

Les participants sont toutefois priés d'effectuer un rapprochement entre le sujet qu'ils ont choisi de traiter et le ou la Bauhaus historique. Nous vous prions de faire parvenir vos textes (200 mots + quelques lignes sur l'auteur) avant le 15 janvier à l'adresse électronique suivante: AnBord@medien.uni-weimar.de.

Langues de la conférence: allemand, français, anglais.

Contact:

Prof. Dr. Sonja A.J. Neef
Juniorprofessur Europäische Medienkultur
Bauhausstraße 11
99423 Weimar

AnBord@medien.uni-weimar.de

Pour toutes informations supplémentaires:

<http://www.uni-weimar.de/medien/europa/forschung/forschung.htm>